



Hugo Pratap Parvex dans son atelier Spicygraphie à Montreux, au milieu de quelques-unes de ses créations. HÉLOÏSE MARET

## DITES-NOUS...

# Hugo Pratap Parvex

### GENS D'ICI

Ce jeune Montheysan trace son chemin artistique en parsemant sols, murs et toiles de lettres et formes graphiques. A découvrir cet été au Bouveret.

PAR LISE-MARIE.TERRETTAZ  
@LENOUVELLISTE.CH



Je vois les lettres, elles m'attirent, sans rien de prédéfini. C'est chouette car ça me permet de faire à chaque fois quelque chose de différent."

HUGO PRATAP PARVEX  
DESIGNER GRAPHIQUE ET ARTISTE VISUEL



Jour et nuit, il produit. Il se donne corps et âme à son art."

LYNN BÉGUELIN  
DÉLÉGUÉE AU TOURISME POUR LA VILLE DE MONTHEY



LENOUVELLISTE.CH  
NOTRE VIDÉO

La carrosserie décorée d'étranges motifs, la Porsche trône au centre de l'esplanade du Théâtre. Tout autour, tracés à même ce revêtement qui vaut au lieu son surnom de place Rouge, des traits similaires leur font écho. L'installation n'a pas manqué d'interpeller les Montheysans lors du récent Festival de la durabilité. «Ils ont trouvé ça spécial», sourit Hugo Pratap Parvex. En la présentant devant le Crochetan lors de cette manifestation, son créateur a voulu faire passer un message de circonstance en ces temps où les restrictions énergétiques ne sont plus un tabou et où la thématique du développement durable est plus que jamais d'actualité. «Ce n'est pas parce qu'un objet va à la casse qu'il n'a plus d'intérêt. J'aime bien redonner vie à des choses que les gens n'utilisent plus ou ne regardent plus.»

### Du graffiti au graphisme

Le jeune homme, qui a grandi à Collombey avant de s'installer à Monthey il y a cinq ans, est tombé dans l'art quand il était petit. «Ma mère est peintre. Mais nous n'avons pas du tout le même style», relève-t-il. Si ses dessins d'enfant s'avéraient figuratifs, il s'est mis dès l'adolescence à explorer de nouveaux horizons, puisant son inspiration dans la scène urbaine dans laquelle il gravite. «Je faisais du break, j'étais assez graffiti. Mais quand j'ai commencé ma formation à Sierre, la lettre, les éléments typographiques et pictographiques sont vraiment devenus mon leitmotiv. J'ai trouvé mon style.»

La fresque qu'il peint en 2020 sur le parvis en béton du Crochetan lui offre une visibilité. «Censée être éphémère, il a fallu un bon coup de Kärcher pour l'enlever», s'amuse-t-il. «Ensuite, tout s'est enchaîné.» Il laisse parler son talent sur la vi-



ABSTRAIT Durant le Festival de la durabilité, Hugo Pratap Parvex a réalisé une installation graphique sur et autour d'une Porsche sur l'esplanade du Théâtre à Monthey. BLEDDAR RAMAJ

trine de l'office du tourisme, sur les murs du Pont Rouge ou de la nouvelle caserne du feu intercommunale à Monthey, essaime à Montreux, à Sion, à Martigny ou à Genève et logne vers l'étranger. «Cet été, je vais aller travailler dans les Pouilles. Et j'aimerais bien me rendre à Barcelone.» Alors qu'il vient de se lancer en tant que designer graphique indépendant, installant son atelier Spicygraphie à Montreux, la pandémie ne parvient pas à freiner son élan. «J'ai essayé d'en faire quelque chose de po-

stif. C'est dans mon tempérament.»

### L'art à la lettre

Pinceau, rouleau, feutre, bonbonne, balai, tous les moyens sont bons pour tracer ces lettres et ces formes abstraites qui sont au cœur de son expression artistique. «Elles peuvent devenir des symboles. Certains y voient des plans, de la végétation», commente l'artiste, qui laisse son public libre de les décrypter à sa guise. «C'est important que chacun puisse y lire ce qu'il a envie.»



TOUCHE-À-TOUT Hugo Pratap Parvex ne se limite pas aux fresques. Il s'essaie à plusieurs disciplines artistiques, dont la peinture. DAVID BORALEY

### MON PARCOURS

**1993** Je suis né à Bombay. J'ai grandi à Collombey.

**2006** Je signe ma première fresque sur un mur du CO des Perraires.

**2009** J'effectue un apprentissage de réalisateur publicitaire puis voyage durant un an à New York, à Berlin et à Barcelone.

**2014** J'entame un autre CFC de designer graphique couplé à une maturité artistique à Sierre.

**2022** J'exposerai dès le 14 juillet et jusqu'à fin août à l'Espace Quai No 1 au Bouveret.

Il n'aborde ainsi pas une fresque ou une toile pour raconter ou imposer une histoire. Sa démarche se veut avant tout visuelle. «Je respecte simplement quelques règles de base du graphisme, par exemple celle qui veut qu'on cherche une proportion 50/50 entre blanc et noir pour avoir une bonne balance quand on crée un logo. C'est un peu ma ligne directrice.»

### Donner du goût aux yeux

La première lettre choisie au hasard, les autres se présentent naturellement à son esprit. «Je les vois, elles m'attirent, sans rien de prédéfini. C'est chouette car ça me permet de faire à chaque fois quelque chose de différent.» Il joue sur les plans, les couleurs pour mettre son grain de sel et «donner du goût aux

yeux», souligne celui qu'on surnommait Spicy lors de battles de danse.

Hugo Pratap (son deuxième prénom qui rappelle ses origines indiennes) Parvex s'avère touche-à-tout. Il a goûté à la danse contemporaine, se produisant notamment avec la chorégraphe Rafaëla Giovanola. Il donne des cours de break, une page qu'il a envie de tourner pour se concentrer sur ses nouveaux objectifs.

Il s'essaie à la photo, tourne des clips, signe des «covers» d'albums, expérimente diverses techniques en peinture, touche à l'illustration. Il ose une incursion dans le monde de la mode, personnalisant des chaussures ou lançant une marque de vêtements avec son meilleur ami d'enfance Melvyn Maregrande.

### Réservé mais passionné

«Extrêmement proactif, il arrive toujours avec des propositions qui interpellent parce qu'elles sortent de l'ordinaire», assure Lynn Béguelin. Outre son ouverture d'esprit et son côté avant-gardiste, la déléguée au tourisme de Monthey salue le caractère passionné de celui avec qui elle collabore ponctuellement (Hugo a notamment signé la récente affiche de la «Dinguerie», la fête de fin des écoles): «Jour et nuit, il produit. Il se donne corps et âme à son art.» Assez réservé au premier abord, Hugo Pratap Parvex s'exprime en traçant ses lettres, et son chemin, fidèle à sa ligne. «Chaque projet que je concrétise fait ma fierté», assure-t-il modestement. «Qu'on me sollicite pour créer est hypergratifiant.»

Kevin Woeffray apprécie cette humilité: «Ce n'est pas lui qui va surprendre son œuvre», estime le président de Culture Port-Vallais, association qui accueillera une vingtaine de toiles et une installation de l'artiste à l'Espace Quai No 1 cet été. «Il est très simple, dans le bon sens du terme.»